



DER SAMURAI

UN FILM DE TILL KLEINERT



UNE PRODUCTION SCHATTENKANTE EN CO-PRODUCTION AVEC GERMAN FILM AND TELEVISION ACADEMY BERLIN AVEC MICHEL DIERCKS, PIT BUKOWSKI, UWE PREUSS, ULRIKE HANKE-HÄNSCH, KA-JA BLACHNIK
 IMAGE MARTIN HANSLMAYR CADRAGE TOM AKINLEMINU DIRECTION ARTISTIQUE TOMOKO OKADA, SANDRA FLEISCHER COSTUMES MALENA MODÉER, VIVIEN WANECK MAQUILLAGE JENNY MAROLF, SOPHIE ILG EFFETS SPÉCIAUX FELIX VON SEEFRANZ
 MUSIQUE CONRAD OLEAK CONCEPTION SONORE NIKLAS KAMMERTÖNS, MATTHIAS KAATSCH SON MAGNUS PFLÜGER, ROBERT DAMRAU, LUKAS LÜCKE MIXAGE ALEXANDRE LESER PREMIER ASSISTANT BASTIAN HOPFGARTEN PRODUCTION EXÉCUTIVE JOLANKA HÖHN
 DIRECTION DE PRODUCTION DFFB MARTINA KNAPHEIDE CO-PRODUIT PAR GERHARD HAHN, TILL KLEINERT PRODUIT PAR ANNA & LINUS DE PAOLI MONTAGE, SCÉNARIO ET RÉALISATION TILL KLEINERT





Tourné dans l'ex-Allemagne de l'Est près de la frontière polonaise, *Der Samurai* s'inspire autant des contes des frères Grimm que du Romantisme Gothique germanique. Ni hommage post-moderne au cinéma de genre ni plagiat, le film de fin d'études de Till Kleinert est un récit tout à la fois horrifique et psychologique qui revisite les archétypes du fantastique tout en disséquant de manière fantasmatique les démons intérieurs de son personnage principal. Un parti-pris audacieux dont les modèles sont les cultissimes *Hitcher* de Robert Harmon et *La Compagnie des loups* de Neil Jordan.

INTERVIEW DE TILL KLEINERT

D'où vous est venue l'idée du film ?

Lors d'un voyage en train près de la mer Baltique, on a traversé au crépuscule une forêt très dense dans laquelle plusieurs petits villages étaient disséminés. Une image met alors tout de suite venue en tête, celle d'une créature traversant des rues vides où tout le monde a peur. Puis je me suis demandé quel type de personnage pourrait causer une telle terreur. Et j'ai eu l'idée de ce type sauvage, avec des cheveux hirsutes, habillé en robe et maniant un sabre. Ensuite je me suis demandé pourquoi ce personnage était l'image clé du film et qui pouvait s'opposer à lui.

Et celle du titre *Der Samurai* ?

Il n'y avait aucune volonté de ma part de faire référence au film de Jean-Pierre Melville, d'autant plus qu'en Allemagne le film ne s'appelle pas *Le Samourai* mais *L'Ange de glace* (*Der Eiskalte Engel*). Si j'ai appelé le film ainsi, c'est à cause de *Cowboy*, un de mes courts métrages, dont le personnage principal était également une créature hybride et étrange, irréaliste et métaphorique. Lorsque j'écris ce type de personnages, il m'est impossible de lui donner un prénom tout simplement parce qu'il ne peut pas en avoir et que cela entacherait le mystère qui l'entoure.

Diriez-vous de *Der Samurai* qu'il s'agit d'un film métaphorique ?

Le film parle avant tout d'un jeune homme seul, cloîtré dans son déni et qui est contraint d'affronter des désirs et des envies qu'il a toujours réprimés. C'est un sujet qui m'est assez proche... Comme il est incapable d'assumer sciemment ce qu'il est, l'intrigue devient une version cauchemardesque, distordue, vivante et monstrueuse de sa lutte intérieure. Dans le même temps, je voulais que le public ait un pas d'avance sur lui et qu'il comprenne avant Jakob ce que signifient ses actes de déni et de sublimation. Lors du tournage toutefois, on s'est surtout concentré sur les tentatives de Jakob d'arrêter le "méchant" de l'histoire en sachant que le sous-texte érotico-gay surgirait de lui-même à l'écran.

Le fait que *Der Samurai* soit un film fantastique vous permet également de jouer sur plusieurs niveaux de compréhension.

Quand on fait un film fantastique et qu'on utilise des métaphores, on a la possibilité d'être littéral alors qu'on aborderait certains sujets de manière beaucoup plus retenue dans un autre cadre. C'est un genre libérateur. Il me permet de mettre un masque ou d'endosser un costume qui m'autorise à parler à voix haute,

à dire et à faire toutes sortes de choses qu’habituellement j’aurais tendance à cacher par peur d’être jugé ou moqué. J’utilise la métaphore comme un moyen d’exprimer mes intentions avec joie et courage.

Der Samurai mélange des éléments inattendus. Aviez-vous en tête des modèles en particulier ?

Nombre d’éléments du film proviennent d’autres œuvres de fiction : les contes de fées, les romans horribles, les comics, les jeux vidéos japonais. Des motifs que je me suis appropriés, qui sont devenus une partie intégrante de mon vocabulaire et que j’utilise sans même y penser. Comme une langue natale.

Et cinématographiquement, quelles ont été vos références ?

D’abord, les films de Takashi Miike (réalisateur de films cultes comme *Dead or Alive* ou *Audition*, NdT), qui ont eu un gros impact sur moi. Il y a en eux une folie libératrice, une volonté de mélanger et jongler audacieusement entre les genres et les tons — et je n’étais pas habitué à cela dans les films occidentaux avec lesquels j’ai grandi. Il a une façon d’utiliser le ridicule comme une porte vers le sublime, de transcender les limites de ce qui est vu habituellement comme le bon goût. Ça m’inspire beaucoup. Ensuite, il y a *Hitcher* de Robert Harmon, qui a eu une influence directe sur ce film. A chaque fois que j’ai rencontré un blocage sur *Der Samurai*, j’ai trouvé la solution dans *Hitcher*. Et puis il y a enfin *La Compagnie des loups* de Neil Jordan, un conte de fées très proche du romantisme gothique de la littérature germanique du 19^{ème} siècle.

Der Samurai est non seulement un premier film mais surtout votre film de fin d’études...

Oui, en effet. J’ai étudié pendant huit ans à la DFFB à Berlin (l’équivalent de la Femis, NdT) et, après les

deux premières années, vous devez gagner votre vie et trouver les financements pour réaliser votre film de fin d’études. Dans le cas de *Der Samurai*, le film a connu pas mal de rejets car les décideurs trouvaient de mauvais goût sa violence et la tension sexuelle qui y régnait.

Pit Bukowski, l’acteur qui incarne « le samouraï », ressemble un peu à Klaus Kinski...

C’est vrai. Mais il n’est pas aussi fou que Kinski (Rires). Lorsque vous voulez travailler avec Pit, il fait tout pour ne rien laisser paraître de son éventuel intérêt pour le rôle, car il veut tester votre envie de le lui confier. Quand je l’ai rencontré pour *Cowboy*, il avait dix-neuf ans et cela faisait cinq ans qu’il n’avait pas travaillé. C’est son visage, à la fois beau et difforme, qui m’a tout de suite conquis.

Lors du climax du film, vous utilisez une chanson de «The Ark», un choix en rupture avec la tonalité du film...

J’ai conscience que l’effet est un peu détonant voire comique mais, en même temps, je suis tout à fait sincère quant à ce qu’implique cette chanson. J’aime par-dessus tout chez «The Ark» leur volonté d’accepter le ridicule tout en étant parfaitement sincère et sans cynisme — une qualité à laquelle j’aspire moi-même.

Quels sont vos projets ?

Je travaille actuellement sur une série télévisée. Elle est en germe en moi depuis une dizaine d’années. Elle tourne autour d’un complexe d’habitations de l’ex-RDA. Les locataires unissent leurs forces pour combattre une présence qui s’est installée dans le bâtiment et a transformé celui-ci en un organisme vivant qui, littéralement, ingère ses habitants.

Remerciements à Film de Culte



DER SAMURAI

ALLEMAGNE - 1H19 - COULEUR - SCOPE - SON 5.1



SYNOPSIS

Jakob, un jeune flic timide, mène une vie terne dans sa petite ville de province du Brandebourg. Un soir, il croise la route d'un travesti charismatique ivre de vengeance qui, armé d'un katana japonais, cultive un goût prononcé pour la décapitation. Troublé, Jakob cherche alors autant à l'arrêter qu'à l'accompagner dans son odysée meurtrière...

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Till Kleinert est né en 1980 à Berlin. A 15 ans, il commence à écrire et réaliser des courts métrages en vidéo avant d'entrer à la German Film and Television Academy (dff). Les courts métrages qu'il a mis en scène pendant ses études ont été programmés dans de nombreux festivals internationaux dont Locarno et Edimbourg. Et il a gagné l'équivalent du César du Meilleur court métrage en 2009 avec *Kokon*. Il est le co-fondateur de la société de production Schattenkante.



FESTIVALS

Berlin (Perspektive Deutsche Kino)
Festival des Arcs
Festival de Tribeca
Festival de Montréal
Festival de Miami
Festival du Cinéma Allemand de Paris
Festival de Tel Aviv
Festival de Copenhague
Festival Mauvais Genre de Tours
(prix du jury / prix du jury jeune)

LISTE ARTISTIQUE

Michel Diercks.....Jakob
Pit Bukowski.....Der Samurai
Uwe Preuss.....Horvarth
Kaja Blachnik.....Karo
Christopher Guy Kane.....Schöllli

LISTE TECHNIQUE

Scénario, Montage et Réalisation.....Till Kleinert
Image.....Martin Hanslmayr
Direction artistique.....Sandra Fleischer et Tomoko Okada
Costumes.....Malena Modéer
Son.....Peter Flamman
Musique.....Conrad Oleak
Production.....Schattenkante (Anna et Linus de Paoli),
.....Deutsche Film & Fernsehakademie Berlin (dff)